

Arlette Cousture

Petals' Pub



Arlette Cousture

Petals' Pub

Roman

JAMAIS LIVRE NE M'AURA AUTANT STRESSÉE

la première version de *Petals' Pub* étant disparue, effacée à jamais par le crash du disque dur, en 2009, après plus ou moins cinq ans de travail.

Par inadvertance, j'ai jeté la deuxième version dans les ordures virtuelles, en pensant nettoyer mon bureau. Remerciements donc à Alain Brunelle d'être allé rechercher les mots directement dans le ventre de mon ordinateur, en 2010.

Toute la recherche historique, expédiée par la poste de la France à ici pour alléger mes bagages, s'est mystérieusement abîmée quelque part, à Paris, au-dessus de l'Atlantique ou ici, en 2011. Merci donc à Michel Pratt, historien, deux fois généreux de sa recherche.

Je sais que la seconde version, toute utérine soit-elle, ressemble à la première, mais pas plus que des jumeaux non identiques. Personnages et situations ont eu le temps d'apparaître entre les deux versions.

La signature du contrat, compte tenu des aléas, est devenue superfétatoire. Ainsi, merci donc à Johanne Guay, mon éditrice, d'avoir managé l'improbable,

l'impossible et l'épouvantable informatique devant moi, ainsi que le découragement, l'écoeurement et le désespoir humain en moi. Je lui recommande de souscrire à des actions dans les papiers-mouchoirs si jamais me prenait l'envie d'écrire un autre livre. Ce soir, je repousse cette idée comme un calice. Celui-ci, je l'ai bu, croyez-moi, jusqu'à la lie.

Cheers!

*Mille fois merci à Boz
de m'avoir donné la faim de l'écriture
et une fin pour ma vie.*

Veillez noter que les faits historiques
se sont réellement produits,
mais que je me suis permis
quelques anachronismes
en les situant en 1884 et 1885.

Arlette Cousture

ANGÉLIQUE ÉTAIT ALLONGÉE À PLAT VENTRE

sur la dalle froide de février, les bras en croix. Des larmes baignaient les rares cheveux échappés de son bonnet. Ses mamelons étaient durcis par le froid et par cette sensation d'inconfort dans ce corps qui lui était de plus en plus étranger. Angélique se mourait.

L'aube promet enfin le jour et Angélique réussit à se relever, battant sa coulpe une dernière fois. Un mal mystérieux l'enfiévrant, inconnu de l'infirmière que la prieure, inquiète, avait conviée pour tenter de comprendre. Angélique, à l'appétit pourtant frugal, était incapable de se sustenter. Ses nuits étaient hantées d'insomnies et elle ne pouvait se concentrer sur ses prières. La seule chose qu'elle accomplissait était son travail, soit boulanger le pain de la communauté et fabriquer les hosties.

Angélique était postulante dans la congrégation des sœurs de l'Espérance, et la simple idée d'être contrainte de la quitter, pour cause de santé défaillante, la minait. Elle ne pouvait plus voir Montréal et son crottin, ses hommes au regard perçant qui lui découpaient la silhouette, ses frères bruyants et l'indigence de

sa famille. Jamais, depuis qu'elle se promettait au vœu de pauvreté, elle n'avait été aussi riche, aussi nourrie, aussi chauffée. Sa famille, trop démunie pour offrir une somme intéressante à la congrégation en guise de dot, lui avait cependant donné une fille aux doigts divins dès que plongés dans la farine. La prieure, toujours embêtée de devoir accueillir une vocation issue des milieux sans grand avenir, lui préférant évidemment celle d'un milieu aisé, en avait été fort aise. N'ayant pas tardé à démontrer son immense talent, Angélique Garnier avait, du coup, révélé la gourmandise de la brave femme pour le bon pain et les biscuits.

« Je vais demander le médecin. Il faut nous assurer que vous ne souffrez pas de la fièvre jaune ou d'un autre mal. Peut-être devrions-nous vous isoler, au cas où. »

Au cas où quoi ? pensa Angélique. Au cas où le médecin aurait pu deviner pourquoi sa peau était devenue sensible aux frissons et que ses entrailles s'ouvraient à l'occasion au point de lui faire craindre de s'asseoir ? Non, elle ne voulait pas voir de médecin qui ne comprendrait pas que les battements de son cœur, tous offerts à son cher Christ, pouvaient avoir des ratés. Ses yeux d'un bleu presque translucide fondaient de fièvre, elle le savait pour l'avoir vu quand, par inadvertance, elle passait devant la glace de l'entrée ou celle du parloir.

« Doux Jésus, regardez-moi vos yeux !

— Je sens que je vais être beaucoup mieux demain, ma mère. Je le sens. Non, je le sais. Bénissez-moi, ma mère, et vous verrez. »

Angélique traîna sa frêle silhouette jusqu'au couloir menant à la chapelle. Sœur Marie-Saint-Cœur-du-Messie, quoique responsable de la vocation des postulantes, y nettoyait les plinthes et les cadres de portes.

« Ma sœur, puis-je vous voir en privé quelques minutes ? Je veux dire, très en privé... »

Sœur Marie-Saint-Cœur-du-Messie hocha la tête, porta le seau au fond de la sacristie, en versa le contenu sur la grille d'égout des eaux usées, s'essuya les mains et se dirigea vers un minuscule cagibi aménagé pour recevoir les confidences de ses filles. Angélique la suivit pas à pas, craignant de la perdre de vue.

« Je t'attendais plus tôt, sœur Angélique.

— Plus tôt ?

— Les cartes ne me parlent plus, elles crient. Assieds-toi là. »

Angélique prit place et fit un signe de croix.

« Ne mêle pas l'Astre divin à l'astrologie, Angélique.

— C'est pour me porter chance.

— Les cartes s'en chargeront. »

Marie-Saint-Cœur-du-Messie replaça l'as de pique, de crainte que la postulante se rendît compte qu'il pointait dans le mauvais sens, celui des ennuis surmontables, certes, mais des ennuis tout de même. Superstitieuse, Angélique avait refusé pendant plus de six mois qu'elle ne lui prédise son avenir. La postulante, qui rêvait de porter le nom de Marie-Sainte-Plaie-de-Jésus une fois prononcés ses vœux perpétuels, s'était résignée à recourir à Marie-Saint-Cœur malgré sa peur indicible de commettre

l'impardonnable péché – à moins que ce ne fût celle d'avoir à s'en confesser. Elle avait cédé lorsque sœur Marie-Saint-Cœur lui avait promis, pour la paix à son âme, réponse à son trouble.

Sœur Marie-Saint-Cœur-du-Messie avait deviné que, si la toute belle postulante avait le cœur tourné vers le Christ, elle n'en avait pas moins les yeux plantés dans le regard du plus âgé des enfants de chœur, celui qui servait la grand-messe du dimanche. Marie-Saint-Cœur avait vu rougir Angélique chaque fois que le jeune homme, ombre vivante de l'officiant, s'approchait d'elle à la communion et lui tenait la patène sous le menton. Marie-Saint-Cœur avait remarqué que la langue de la jeune femme tremblait quand elle l'offrait pour recevoir l'hostie. Elle avait compris le trouble d'Angélique le dimanche où elle l'avait vue oublier la sainte espèce, nichée et prête à être avalée. Sans égard à la petite rondelle de froment, Angélique s'était passé la langue sur les lèvres sous l'œil médusé du servant. Marie-Saint-Cœur-du-Messie n'avait cependant pas soupçonné que jamais la jeune postulante ne s'en était confessée, craignant que l'aumônier ne la questionnât. Une future religieuse peut-elle impunément mentir dans un confessionnal ?

Marie-Saint-Cœur-du-Messie fronça les sourcils. Les cartes n'étaient pas bonnes pour le Christ, qui allait perdre une fiancée, et guère meilleures pour l'enfant de chœur qui allait la trouver. Angélique se tordait les mains.

« Ma sœur ? »

Marie-Saint-Cœur lui révéla que rien dans les cartes ne parlait de sa vocation religieuse et que toutes désignaient le valet de cœur qui l'attendrait quelque part.

« Ici ? »

— Surtout pas, avait répondu Marie-Saint-Cœur-du-Messie. Attendez d'être dehors. »

Angélique sortit du cagibi en pleurant, tandis que sœur Marie-Saint-Cœur-du-Messie rangeait les cartes en hochant la tête. Cette pauvre petite Garnier, âgée d'à peine dix-huit ans, allait crever le cœur de sa mère qui, émoustillée à l'idée que sa puînée serait aux loges du paradis et pourrait y faire entrer toute sa famille, s'était cassé ongles et âme à frotter des parquets pour payer une dot – symbolique, il est vrai – à la communauté. Elle espérait que son Angélique serait à même d'intercéder pour qu'un de ses six frères puisse à son tour être appelé au service du Seigneur. Une religieuse et un prêtre feraient de sa famille une famille bénie et respectée, ce qui n'avait pas été le cas jusqu'à ce qu'Angélique prenne le voile blanc d'une modeste postulante, destinée aux humbles travaux davantage qu'aux grandes œuvres.

Sœur Marie-Saint-Cœur-du-Messie avança de ce pas décidé qui faisait voler l'ourlet de sa robe au rythme du craquement du plancher. Il était de son devoir de responsable des postulantes de la communauté d'informer la prieure de la situation. Celle-ci n'aimait pas entendre parler de quoi que ce fût d'étranger à la perfection ou à la dévotion des âmes

pures et fraîches confiées à Marie-Saint-Cœur, aussi la reçut-elle d'un air agacé.

« Un amour autre que celui du Christ... », scandait-elle d'une voix blanche, qui s'étranglait à chacun des mots qu'elle prononçait.

Sœur Marie-Saint-Cœur-du-Messie insista sur le trouble d'Angélique, dont les nuits avaient certainement été visitées par le Maléfique. La prieure se protégea le visage d'une main, doigts écartés et paume ouverte. « N'en dites pas plus, ajouta-t-elle. Notre aumônier pourra-t-il la raisonner ? Est-il trop tard pour qu'elle se ressaisisse ? »

Pour toute réponse, Marie-Saint-Cœur-du-Messie hocha la tête.

ANGÉLIQUE POSA SA ROBE NOIRE SUR LE LIT DE FER

de sa cellule et pleura amèrement. Si les yeux de l'enfant de chœur, qui s'appelait Eugène, avait-elle cru comprendre, n'avaient pas dit vrai, si ces yeux l'avaient trompée, elle serait maudite. Sœur Marie-Saint-Cœur-du-Messie lui avait confirmé qu'il était son valet de cœur et qu'elle ne devait avoir aucune crainte.

Angélique partit du couvent aux aurores, sans saluer personne, et se cacha dans la ruelle derrière la chapelle, celle qu'empruntait certainement cet Eugène. La neige lui colla au visage et couvrit complètement l'écharpe noire avec laquelle elle se protégeait la tête. Elle l'aperçut enfin. Son cœur cessa de battre et, sans même réfléchir, elle se signa et pria le Seigneur de l'aider. Eugène descendit de carriole, couvrit sa monture d'une épaisse couverture avant de lui donner de l'avoine. Angélique étouffa un cri d'étonnement. Elle aurait mal compris. Le bel enfant de chœur bien coiffé, la raie droite, les mains et les ongles nettoyés, presque divin dans son surplis blanc, n'était pas comme ses frères : propres uniquement pour le service de Dieu, qui leur donnait assez d'argent pour

procurer du pain à la famille. Le jeune homme qui se dirigeait vers la porte latérale du couvent n'avait rien à voir avec celui de ses rêves, ne correspondait aucunement à ses attentes. Il aurait porté un haut-de-forme qu'elle n'aurait pas été surprise. Angélique voulut rebrousser chemin, rentrer dans sa cellule. L'énormité de son erreur lui noua gorge et cœur. Marie-Saint-Cœur-du-Messie avait dû confondre les valets. Puis Angélique vit ses yeux encore noirs, qui redeviendraient verts dès que le soleil les éclairerait. Elle avala sa peur.

« Eugène ? »

Eugène hésita, se retourna, cligna des yeux puis sourit, laissant apparaître des dents que la nuit vacillante permettait de voir luire. Il plissa ensuite le front d'incrédulité.

« J'ai compris dans tes yeux. Je te jure. C'était encore plus fort que l'appel du Christ. Je te jure. »

Des deux mains, Eugène se couvrit le visage.

« Dis-moi que ce n'est pas vrai.

— Angélique, mon nom est Angélique. »

Eugène ne broncha pas, le visage encore caché. Angélique se plaça devant lui, une grimace de peur accrochée à ce qui aurait pu être un sourire. Elle dégagea délicatement les mains d'Eugène et les retint dans les siennes. Elle ouvrit la bouche pour lui expliquer sa décision, mais elle n'eut que le temps de retenir son souffle sous un baiser rempli de promesses.

Quand le prêtre entra dans la sacristie et ne vit pas son servent d'autel, il s'affola et appela la sacris-

tine. Eugène n'était nulle part et les religieuses, déjà agenouillées, attendaient leur office dominical.

« Dieu, de Dieu, de Dieu ! »

La sacristine s'approcha de Marie-Saint-Cœur-du-Messie.

« Est-ce qu'une de vos filles aurait un frère qui habiterait près du couvent ? »

— Pas à ma connaissance. Préparez tout à proximité de l'autel. On pourra se débrouiller pour une fois. Au fait, où est Eugène ? »

Sœur Marie-Saint-Cœur-du-Messie avait feint l'inquiétude, alors qu'elle savait fort bien que le valet de cœur venait de tomber. Encore un peu et elle aurait eu peur que les cartes aient menti.